

PROGRAMME DE FORMATION-RECHERCHE COORDONNÉE 2004-2006

« Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain et moyen-oriental (XIX^e-XX^e siècle) »

Etablissement : EHESS

Organisateurs : Daniel Nordman (directeur de recherche, CHSIM-EHESS/CNRS), Ahcène Abdelfettah (maître de conférences, université d'Alger), Michael Werner (directeur d'études, CRIA-EHESS/CNRS), Nedjma Abdelfettah (doctorante, université Paris VIII), Alain Messaoudi (PRAG, CHSIM-EHESS/CNRS), Nabila Oulebsir (maîtresse de conférences, université de Poitiers) ; Bettina Dennerlein (Zentrum Moderner Orient, Berlin)

Ce programme a pour objet d'examiner les modalités de la présence allemande dans l'espace musulman méditerranéen et africain, pendant et après la période coloniale, de mieux définir les rapports qu'entretiennent les Allemands avec les Français et en particulier d'évaluer leur importance dans la constitution des savoirs scientifiques. Au-delà de la curiosité que suscite un terrain peu parcouru (les travaux scientifiques des Allemands portant sur cet espace restent peu connus en France), il nous semble que notre angle d'attaque peut permettre de renouveler les problématiques concernant le Maghreb et l'Islam méditerranéen dans leurs rapports avec l'Europe. Le regard que portent des Allemands à la fois proches et adversaires des Français sur un terrain en grande partie colonisé par la France a des qualités particulières qui peuvent aider au renouvellement de l'historiographie de la période coloniale. En se plaçant de biais par rapport à des relations le plus souvent interrogées selon des lectures bilatérales, ce programme espère participer à la construction de nouveaux objets d'étude au croisement de l'histoire coloniale, d'une histoire transnationale des savoirs et d'une histoire des transferts culturels.

2004-2005

Séminaire

Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain et moyen-oriental (XIX^e-XX^e siècle)

On analysera l'évolution spécifique, dans leur contexte universitaire et scientifique respectif, d'un certain nombre de disciplines appliquées aux domaines géographiques nord-africain et moyen-oriental ; entre ces disciplines et les milieux scientifiques, le rôle de la rivalité, des échanges, des influences réciproques ; la place des enjeux politiques, économiques, coloniaux et territoriaux dans le développement franco-allemand des processus cognitifs en France et en Allemagne ; le rôle des minorités originelles en Europe (par exemple en Europe sud-orientale ou balkanique) dans la perception des identités et l'élaboration de modèles ou de pratiques politiques et administratifs ; l'interaction, enfin, avec les savoirs locaux, les effets de retour et les différentes formes de transferts, en particulier sur le terrain maghrébin et dans l'étude des minorités musulmanes arrivant en Europe au XX^e siècle.

Dates : du 17 décembre 2004 au 20 mai 2005

Lieu : EHESS, 105 bd Raspail, salle 1.

Programme

17 décembre 2004 : **Orientalisme/Islamologie**

- Sabine Mangold (Bergische Universität Wuppertal) :
Les études orientales en Allemagne au XIX^e siècle

21 Janvier 2005 : **Médecine et colonisation**

■ Daniel Nordman (Centre de Recherches Historiques/CHISM-EHESS) :
Médecine et colonisation au Maghreb

18 Février 2005 : Africanismes

■ Isabelle Surun (Université de Lille 3) :
Les sociétés de géographie de Paris et de Berlin et les voyageurs en Afrique occidentale (1821-vers 1860)

■ Jean Schmitz (Institut de Recherches sur le Développement, Paris) :
« Race de langue, race de peau » : de la grammaire comparée européenne au début du XIXe siècle à la classification des sociétés

18 Mars 2005 : Histoire de l'Art

■ Nabila Oulebsir (Université de Poitiers, CHSIM-EHESS) :
Grécité, Renaissance italienne et Art moderne méditerranéen : l'histoire de l'art de Johann Joachim Winckelmann à Jean Alazard (Allemagne-France-Algérie)

15 Avril 2005 : État et droit

■ Bettina Dennerlein (Zentrum Moderner Orient, Berlin) :
Approches du droit musulman : regards croisés franco-allemands

20 Mai 2005 : Musique et orientalisme

■ Jean-Pierre Bartoli (Université Paris IV) :
L'orientalisme dans la musique en France au XIXe siècle

■ Cécile Auzolle (Université de Poitiers) :
Le mythe de Salomé dans l'opéra en Allemagne et en France au tournant des XIX^e et XX^e siècles

Colloque

Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain

Il s'agit d'examiner les modalités de la présence des Allemands en Afrique du Nord pendant la période coloniale, de mieux définir les rapports qu'ils ont entretenus avec les Français et en particulier d'évaluer leur importance dans la constitution des savoirs scientifiques. Le regard que portent sur le terrain maghrébin des Allemands à la fois proches et adversaires des Français a des qualités particulières qui peuvent aider au renouvellement de l'historiographie de la période coloniale. En se plaçant de biais par rapport à des relations le plus souvent interrogées selon une lecture bilatérale (relations franco-allemandes d'une part, relations franco-maghrébines de l'autre), ce colloque a l'espoir de participer à la construction de nouveaux objets d'étude au croisement de l'histoire coloniale, d'une histoire transnationale des savoirs et d'une histoire des transferts culturels.

Dates : du 30 septembre 2004 au 2 octobre 2004

Lieu : Institut Historique et EHESS, 96 bd Raspail 75006, salle Lombard

Programme

Jeudi 30 septembre

Introduction : Ahcène Abdelfettah ; Daniel Nordman ; Michael Werner.

Voyageurs, explorateurs et savants en Afrique du nord : de la communauté à la rivalité scientifico-politique ?

La connaissance allemande du Maghreb autour de 1830 et ses effets de retour

Présidente de séance : Odile Moreau (Berlin / Paris)

■ Allain Carré-Martinez (Université d'Augsburg) :
Quid noir ex Africa ? Pour une bibliographie allemande de l'Algérie (1830-1962)

■ Tilman Hannemann (Université de Brême) :

L'apport des Barbaresques à l'unité allemande

- Jocelyne Dakhlia (EHESS, Paris) :
Hebenstreit et le pays de l'intérieur

Français et Allemands en Afrique du Nord au milieu du XIX^e siècle : de la complémentarité à la concurrence ?

Présidente de séance : Ludmila Hanisch (Berlin/Halle)

- Ernstpeter Ruhe (Université de Würzburg) :
La science des militaires allemands en Algérie
- Slimane Rafik Nebia (Université d'Oran) :
L'Algérie et sa conquête-champ d'observation et d'initiation aux méthodes de colonisation pour les Allemands au XIX^e siècle
- Mounir Fendri (Université de Tunis-La Manouba) :
Savants allemands et missions de recherche allemandes dans la Régence de Tunisie avant et après 1870

L'extension de l'exploration et des rivalités à la Libye et au Maroc : rivalités des nations et émulation scientifique (1880-1918)

Président de séance : Bernard Rosenberger (Montpellier / Paris)

- Federico Cresti (Université de Catane) :
Explorateurs et savants allemands en Tripolitaine et au Sahara libyen avant la période coloniale au miroir des publications françaises
- Mohamed Kenbib (Université Mohammed V, Rabat) :
Etude comparée de récits de voyageurs allemands et français au Maroc (XIX^e-début XX^e)
- Abderrazzaq Msellek (Université de Fès) :
Le Maroc de Kreuter : la vision d'un militaire allemand en 1911

Vendredi 1 octobre 2004

La constitution croisée des disciplines sur le terrain maghrébin

Exploration, constitution de la science géographique, et enjeux politiques

Président de séance: Sid-Ahmed Souiah (Université de Cergy-Pontoise)

- Aurélia Dusserre (Université d'Aix-en-Provence) :
Rohlf's et Lenz, pionniers de l'exploration marocaine
- Florence Deprest (Université de Valenciennes) :
Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain dans les Annales de Géographie : éléments de cadrage (1891-1930)
- Nassima Bougherara (Université de Grenoble) :
Les approches scientifiques et les prises de position allemandes face à la guerre d'Algérie (titre provisoire)

Archéologie et épigraphie : collaborations et rivalités

Président de séance : Alain Schnapp (Université Paris I, INHA)

- Nabila Oulebsir (Université de Poitiers) :
De la querelle Masqueray/Mommsen à la concorde Marçais/Van Berchem
- Eve Gran-Aymerich (Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, Paris) :
Épigraphie et archéologie française et allemande entre collaboration et rivalité (1830-1914)
- Anne Ruel-Drossos (Institut Universitaire Européen de Florence) :
De Rome à Alger, l'archéologie française et allemande en Méditerranée

Les langues : enjeux instrumentaux et culturels

Président de séance : Hamit Bozarslan (EHESS, Paris)

■ Alain Messaoudi (EHESS, Paris) :

L'usage de la bibliothèque allemande par les arabisants français sur le terrain maghrébin entre 1870 et 1914

■ Kamel Naït Zerrad (INALCO, Paris) :

Les études berbères en Afrique du nord entre Allemands et Français: enjeux et approche comparée de la constitution des savoirs

■ Ahcène Abdelfettah (Université d'Alger) :

La langue allemande en Algérie, histoire d'une discipline

Les transferts de savoirs en ethnologie et en anthropologie

Président de séance : Emmanuelle Sibeud (Université Paris VIII)

■ Claude Lefébure (CNRS, Paris) :

Les études berbères et la science allemande : autour du cas de Frobenius

■ Annie Devergnas :

Hans Stumme au Maroc

■ Volker Hinnenkamp (Fachhochschule Fulda – University of Applied Sciences) :

Les allemands et le processus d'ethnisation dans l'Afrique du Nord française

■ Regina Keil (Université d'Heidelberg) :

Ernst Haeckel : un zoologue allemand à Mogador

Samedi 2 octobre 2004

Du savoir malgré tout

Président de séance : Mohammed Kenbib (Université Mohammed V - Agdal Rabat)

■ Francesco Correale (MMSH, Aix en Provence) :

Les Français et l'Allemagne au Maroc, ou la nécessité de l'ennemi (fin XIX^e siècle-1914)

■ Dietrich Rauchenberger (Hambourg) :

Une vision féminine et allemande du Maroc précolonial : un contre-orientalisme ?

■ Bettina Dennerlein (Zentrum Moderner Orient, Berlin) :

Entre aventure, science et politique. Découvertes et redécouvertes allemandes du Maroc (2^e moitié du XIX^e siècle)

Filtres ou transmissions des savoirs ?

Président de séance : François Pouillon (EHESS, Paris)

■ Nedjma Abdelfettah-Lalmi (Université Paris VIII/Centre culturel français d'Alger) :
Mohammed Tazrout, l'impossible troisième voix

■ Ludmila Hanisch (Université de Halle) :

Itinéraires, filtres et obstacles de la recherche orientaliste sur l'Afrique du Nord à partir du milieu du XIX^e siècle

■ Doris Fetscher (Université d'Augsbourg) :

Les pieds roses de Khalifa. Le Maroc précolonial vu par des femmes de langue allemande

Conclusions : Ahcine Abdelfettah (université d'Alger), Daniel Nordman (CHSIM-EHESS/CNRS, Paris), Michael Werner (EHESS, Paris).

1^e journée d'étude

Les langues en contexte colonial: constructions d'objets et histoire disciplinaire

L'expansion coloniale crée des situations inédites, par le transfert sur des terrains tiers de débats nés en Europe, comme la question des langues et de leurs rapports aux nations, censés opposer essentiellement un modèle allemand et un modèle français. Le Maghreb, et en particulier l'Algérie du fait de son intégration administrative à la France et d'une colonisation de peuplement, présente un cas exemplaire d'étude. Nous entendons examiner durant cette journée la constitution des langues en disciplines d'enseignement et en objets scientifiques, dans un paysage linguistique soumis à d'importants bouleversements. Axé sur le Maghreb, ce rendez-vous est néanmoins ouvert sur d'autres espaces où se croisent plus directement langue allemande et langue française.

Date : 24 septembre 2005

Lieu : Faculté des Lettres, université d'Alger

2^e journée d'étude

Textes arabes en Allemagne et en France : traductions, lectures scientifiques et réceptions culturelles, effets de retour (XIX^e-XX^e siècles)

Cette étude comparative de la place faite aux textes de langue arabe en France et en Allemagne depuis les Lumières entend examiner les modes de leur sélection, édition, traduction, lecture et réception dans les milieux savants et scientifiques, et leurs effets sur la perception plus générale du monde arabe et musulman dans les sociétés allemande et française. Quelle place fait le mouvement romantique aux textes arabes dans l'un et l'autre pays ? Dans quelle mesure le processus colonial a-t-il eu des effets sur l'approche du monde arabe et musulman par les textes, distinguant Allemagne et France, dans un contexte d'expansion puis de décolonisation ? On sera attentif au renouveau actuel des travaux sur les textes dans une perspective d'histoire sociale et culturelle. On s'interrogera enfin sur la diffusion et la réception des travaux allemands et français dans les pays arabes et leurs effets sur la production d'œuvres en langue arabe.

Dates : 10 mai 2005

Lieu : Centre Marc Bloch, Berlin

2005-2006

Séminaire

Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain et moyen-oriental (XIX^e-XX^e siècles)

Prenant la suite du séminaire de l'an dernier, les séances tendront à analyser l'évolution spécifique, dans leur contexte universitaire et scientifique respectif, d'un certain nombre de disciplines (philologie, histoire, géographie, archéologie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, sciences de la nature, etc.) appliquées aux domaines géographiques nord-africain et moyen-oriental ; entre ces disciplines et les milieux scientifiques, le rôle de la rivalité, des échanges, des influences réciproques ; la place des enjeux politiques, économiques, coloniaux et territoriaux dans le développement franco-allemand des processus cognitifs en France et en Allemagne ; le rôle des minorités originelles en Europe (par exemple en Europe sud orientale ou balkanique) dans la perception des identités et l'élaboration de modèles ou de pratiques politiques et administratifs ; l'interaction, enfin, avec les savoirs locaux, les effets de retour et les différentes formes de transferts, en particulier sur le terrain maghrébin et dans l'étude des minorités musulmanes arrivant en Europe au XX^e siècle.

Dates : les vendredis 16 décembre 2005, 20 janvier, 17 février, 17 mars et 19 mai 2006

Lieu : Salle de séminaires de l'IISMM, 96 bd Raspail

1^e journée d'étude

Les langues en contexte colonial : constructions d'objets et histoire disciplinaire

L'expansion coloniale crée des situations inédites, par le transfert sur des terrains tiers de débats nés en Europe, comme la question des langues et de leurs rapports aux nations, et censés opposer essentiellement un modèle allemand et un modèle français. Le Maghreb, et en particulier l'Algérie du fait de son intégration administrative à la France et d'une colonisation de peuplement, présentent un cas exemplaire d'étude. Nous entendons examiner durant cette journée la constitution des langues en disciplines d'enseignement et en objets scientifiques, dans un paysage linguistique soumis à des bouleversements. Axé sur le Maghreb, cette rencontre est néanmoins ouverte sur d'autres espaces où se croisent directement langue allemande et langue française.

Date : 12 mars 2006

Lieu : Faculté des Lettres. Université d'Alger

2^e journée d'étude

Textes arabes en Allemagne et en France : traductions, lectures scientifiques et réceptions culturelles, effets de retour (xix^e-xx^e siècles)

La journée d'étude, organisée conjointement par le Centre d'Histoire Sociale de l'Islam Méditerranéen (CHSIM), par le Centre d'Études Interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA) et par le Centre Marc Bloch (CMB) s'inscrit dans le cadre d'un programme sur Les Relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain et moyen-oriental. Ce programme de formation-recherche dirigé par Daniel Nordman (CHSIM) a pour partenaires le Zentrum Moderner Orient (ZMO) de Berlin et l'université d'Alger-Bouzaréah. Il a reçu le soutien du CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne) et de l'Agence Universitaire pour la Francophonie.

Cette étude comparative de la place faite aux textes de langue arabe en France et en Allemagne depuis les Lumières entend examiner les modes de sélection, d'édition, de traduction, de lecture et de réception dans les milieux savants et scientifiques, et leurs effets sur la perception plus générale du monde arabe et musulman dans les sociétés allemande et française. Quelle place le mouvement romantique fait-il aux textes arabes dans l'un et l'autre pays ? Dans quelle mesure le processus colonial a-t-il eu des effets sur l'approche du monde arabe et musulman par les textes, en différenciant la France et l'Allemagne et, dans un contexte d'expansion puis de décolonisation ? On sera attentif au renouveau actuel des travaux sur les textes dans une perspective d'histoire sociale et culturelle. On s'interrogera enfin sur la diffusion et la réception des travaux allemands et français dans les pays arabes et leurs effets sur la production d'œuvres en langue arabe.

Date : mardi 28 avril 2006

Lieu : Centre Marc Bloch de Berlin, Schiffbauerdamm, 19, D-10117 Berlin

Programme

- Sihem Missaoui (université de Tunis-La Manouba)
Appréhender le quotidien à travers une relecture des textes classiques
- Susanne Enderwitz (Ruprecht Karls-Universität Heidelberg, Seminar für Sprachen und Kulturen des Vorderen Orients)
Lectures de la littérature d'adab dans le monde germanique
- Abdallah Cheikh Moussa (université Paris IV)
Paradoxes de l'orientalisme : Charles Pellat, éditeur, traducteur et lecteur de la littérature arabe médiévale
- Khaled Kchir (université de Tunis 1)
Impact et réception de l'ouvrage de Julius Wellhausen en Égypte et dans le monde arabe : Das Arabische Reich und sein Sturz [L'Empire arabe et sa chute]

■ Dyala Hamza (ZMO, Berlin)

Réception comparée du réformisme en France et en Allemagne: le cas de Rashîd Ridâ

■ Lutz Rogler (ZMO, Berlin)

Textes de philosophie contemporaine du droit islamique en Allemagne et en France

■ Arlette Roth-Geuthner (CNRS, Paris)

La place du "texte" dans les études de dialectologie arabe (xx^e siècle)

■ Barbara Winckler (Freie Universität, Berlin)

Relectures littéraires des sources arabes anciennes

Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain et moyen-oriental

Ahcène Abdelfettah (Université d'Alger), Nedjma Abdelfettah-Lalmi, Alain Messaoudi (CHSIM/EHESS), Daniel Nordman (CNRS-CRH, CHSIM-EHESS), Nabila Oulebsir (Université de Poitiers, CHSIM/EHESS), Michael Werner (CRIA/EHESS)

Séminaire de recherche organisé avec l'aide du Centre Interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA)

Prenant la suite du séminaire qui s'est tenu pendant trois années consécutives sur le thème *Construction des savoirs et des disciplines en Afrique du Nord et en Méditerranée (XIXe-XXe siècle)* et d'un colloque franco-allemand consacré aux *Relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain* (septembre-octobre 2004), les séances ont entrepris d'analyser l'évolution spécifique, dans leur contexte universitaire et scientifique respectif, d'un certain nombre de disciplines appliquées aux domaines géographiques nord-africain et moyen-oriental ; entre ces disciplines et les milieux scientifiques, le rôle de la rivalité, des échanges, des influences réciproques ; la place des enjeux politiques, économiques, coloniaux et territoriaux dans le développement franco-allemand des processus cognitifs en France et en Allemagne. Par rapport aux initiatives précédentes, le cadre s'est donc doublement élargi, dans le temps et dans l'espace.

Deux types d'approches se sont finalement fait jour. D'une part, pour quelques disciplines (comme l'anthropologie, la grammaire comparée, le droit, l'histoire de la médecine), des interventions ont plutôt porté sur des pratiques ou des modèles intellectuels étudiés dans leur expression culturelle propre, soit en France, soit en Allemagne : Sabine Mangold (Bergische Universität Wuppertal), « Les études orientales en Allemagne au XIX^e siècle » ; Jean Schmitz (Institut de Recherches sur le Développement, Paris), « Race de langue, race de peau : de la grammaire comparée européenne au début du XIX^e siècle à la classification des sociétés » ; Bettina Dennerlein et Lutz Rogler (Zentrum Moderner Orient, Berlin), « Anthropologie, histoire du droit, religion : perspectives sur le droit musulman » ; Daniel Nordman (CNRS, Centre de recherches historiques/CHISM-EHESS), « Médecine et colonisation au Maghreb au XIX^e siècle ». D'autre part, dans quelques autres exposés, ont été plus nettement tentés des essais de confrontation systématique et comparatiste, et étudiés des emprunts et des transferts : Isabelle Surun (université de Lille-III), « Les sociétés de géographie de Paris et de Berlin et les voyageurs en Afrique occidentale (1821-vers 1860) » ; Nabila Oulebsir (université de Poitiers, CHSIM-EHESS), « Grécité, Renaissance italienne et Art moderne méditerranéen : l'histoire de l'art de Johann Joachim Winckelmann à Jean Alazard (Allemagne-France-Algérie) » ; Cécile Auzolle (université de Poitiers), « Le mythe de Salomé dans l'opéra en Allemagne et en France au tournant des XIX^e et XX^e siècles » ; Caroline Ledru (université de Paris-IV), « L'influence de la musique occidentale sur les musicologues et musiciens orientaux, en particulier au Maroc ». Mais des interférences constantes entre ces deux approches, les discussions qui ont suivi, dans lesquelles sont intervenus des spécialistes de l'histoire des savoirs en France, en l'Allemagne et au Maghreb, ont permis de franchir un premier pas dans le programme en cours.

Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain

COLLOQUE

(Paris, 30 septembre-2 octobre 2004)

Ce colloque coordonné par Ahcène Abdelfettah (Université d'Alger), Daniel Nordman (CNRS/EHESS-CHSIM) et Michael Werner (EHESS-CRIA) s'est tenu à l'institut historique allemand puis à l'EHESS, avec le soutien du Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA), du CNRS, de l'Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM), du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

En engageant à réfléchir aux enjeux scientifiques et politiques qui ont amené Allemands et Français à porter leur attention sur le Nord de l'Afrique aux XIX^e et XX^e siècles, il a permis de réunir une trentaine de spécialistes de diverses disciplines (histoire, géographie, lettres, anthropologie) travaillant en Allemagne, en France, en Algérie, au Maroc, en Tunisie et en Italie, qui n'avaient généralement jamais eu l'occasion de discuter ensemble de leurs travaux. L'organisation des communications s'est faite autour de trois axes.

Le premier a examiné l'évolution des rapports entretenus entre les voyageurs, explorateurs et savants français et allemands en Afrique du Nord au cours du XIX^e siècle. Dans quelle mesure y a-t-il eu sentiment d'appartenance à une communauté scientifique supranationale héritière de la République des Lettres ? Quand et comment se sont affirmées les logiques nationales du côté français et du côté allemand, avec quels effets de concurrence, et d'émulation, ou au contraire de barrière, sur la production savante ? Une analyse quantitative et qualitative des productions allemandes sur l'Algérie entre 1830 et 1962 permet d'ébaucher une première périodisation, confirmée par les travaux portant sur le début du XIX^e siècle, où le Maghreb est envisagé d'un point de vue européen plutôt que national, même s'il est un des lieux de cristallisation du sentiment national allemand. Ce ne sont pas seulement des explorateurs et des géographes comme Barth ou Rohlfis qui contribuent à la constitution de savoirs sur le Maghreb, mais aussi des militaires et des ingénieurs, agents de la transformation plus encore qu'observateurs de cet espace. Ces techniciens contribuent à leur façon à la constitution croisée des disciplines sur le terrain maghrébin, objet du second axe des travaux du colloque. L'importance des enjeux franco-allemands dans la constitution ou la redéfinition de disciplines comme la zoologie, la géographie, l'ethnographie, mais aussi les études linguistiques et littéraires, l'archéologie et l'épigraphie ont été étudiées, et une large part a été faite à la concurrence des savants allemands et français dans la constitution des études berbères. Le dernier axe a posé la question de l'élaboration d'un savoir « malgré » les contraintes de la situation coloniale et les confrontations des impérialismes français et allemand, en particulier à propos du cas marocain. Il s'est ouvert aussi à la question de la vulgarisation de ce savoir, ou de la part qu'il a prise dans la constitution des représentations sur l'Afrique du Nord, avec le cas des romans de Karl May. Il a permis aussi d'évoquer à travers la figure de Mohand Tazerout, germaniste algérien, traducteur de Spengler et de Brockelmann en français, échappant aux déterminismes qui auraient pu le cantonner à une simple utilisation des savoirs constitués par autrui, l'implication des Maghrébins dans la production d'un savoir nouveau.